

SOMMAIRE POLYCOPIE TABLEAU ET PLAN DE FINANCEMENT

Tableau et plan de financement	1
I Tableau de financement	1
A Premier tableau	2
1 Ressources durables de l'exercice	2
a Capacité d'autofinancement de l'exercice	2
b Cessions d'éléments de l'actif immobilisé	3
c Augmentation des capitaux propres	3
d Augmentation des dettes financières	3
2 Emplois stables de l'exercice	3
a Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	4
b Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé	4
c Charges à répartir sur plusieurs exercices	4
d Réduction des capitaux propres	4
e Remboursement des dettes financières	4
B Seconde partie du tableau	4
1 Variations "exploitation"	4
a Actifs d'exploitation	4
b Dettes d'exploitation	4
2 Variations "hors exploitation"	5
a Opérations de répartition	5
b Opérations d'investissement	5
c Opérations financières	5
3 Variations de trésorerie	5
II Plan de financement	6
A Rappel des principes économiques et financiers	6

1 Equilibre financier	6
2 Fonds de roulement normatif et fonds de roulement net	6
3 Immobilisations et valeurs immobilisées	6
a Investissements non productifs	7
b Investissements productifs	7
4 Capitaux permanents	7
a Capitaux propres	7
b Capitaux d'emprunt	7
B Le plan de financement	7

Tableau et Plan de financement

I Tableau de financement

Le tableau de financement représente la variation de la situation patrimoniale d'une entreprise entre deux exercices.

Dans le cadre du PCG 82, le tableau de financement sera composé de deux tableaux :

- le tableau des emplois stables et des ressources durables de l'exercice ;
- le tableau des variations exploitation, hors exploitation et de trésorerie.

Le tableau des emplois stables et des ressources durables de l'exercice se compose de deux parties :

- les ressources durables de l'exercice ;
- les emplois stables de l'exercice.

Les ressources sont les flux financiers dont a bénéficié l'entreprise au cours de l'exercice. Il s'agit des flux financiers indépendamment de leur encaissement au cours de l'exercice. Il peut s'agir de produits encaissables ou de flux de liquidité qui ont augmenté les capitaux permanents de l'entreprise ou diminué les immobilisations de l'entreprise.

Les emplois correspondent à tous les flux financiers qui sont sortis de l'entreprise au cours de l'exercice. Il s'agit des flux financiers indépendamment de leur décaissement au cours de l'exercice. Il peut s'agir de charges décaissables ou de flux de liquidité qui ont diminué les capitaux permanents ou augmenté les immobilisations de l'entreprise.

La notion d'emploi/ressource est intermédiaire entre celles de produits/charges et de dépenses/recettes.

Les produits/charges tiennent compte exclusivement de la notion d'engagement / dégage-ment sans aucune considération des flux de trésorerie qui s'y rattachent.

Les recettes / dépenses tiennent compte exclusivement des encaissements / décaissements de la période.

Les emplois/ressources prennent en considération :

- pour l'activité les produits encaissables et les charges décaissables sans considération des dates d'encaissement et de décaissement ;

- et les flux encaissables correspondant à des variations des postes actif et de passif de bilan..

Le PCG 82 distingue les emplois/ressources selon la permanence ou le caractère temporaire des flux.

L'intérêt de ces tableaux est de faire apparaître une variation du fonds de roulement net de l'entreprise au cours d'un exercice entre deux bilans.

Cette variation est analysée :

- dans le premier tableau, à partir des ressources durables et des emplois stables de l'exercice ;
- dans le second tableau, à partir des variations des actifs et des passifs d'exploitation, hors exploitation et de trésorerie.

Dans les lignes qui suivent, nous détaillerons l'analyse qui est faite par chacun des tableaux.

A Premier tableau

Comme nous l'avons dit ci-dessus, le 1er tableau du tableau de financement du PCG 82 concerne les ressources durables et les emplois stables de l'exercice.

1 Ressources durables de l'exercice

En fonction de la définition qui en a été faite ci-dessus, les ressources durables de l'exercice sont les suivantes :

- la capacité d'autofinancement ;
- les cessions d'immobilisations ;
- les augmentations de capitaux propres ;
- les augmentations de dettes financières

a Capacité d'autofinancement de l'exercice

La capacité d'autofinancement de l'entreprise représente la possibilité qui est offerte à l'entreprise de financer par ses propres moyens sa croissance.

Cette capacité peut être utilisée :

- à distribuer des résultats ;
- à financer une augmentation du besoin en fonds de roulement ;

- à acquérir des immobilisations ;
- à réduire les capitaux propres ;
- à rembourser des emprunts.

La capacité d'autofinancement est brute car elle est calculée avant répartition des résultats.

Deux méthodes vont permettre de calculer la capacité d'autofinancement brute :

- 1ère méthode : soustraire les charges décaissables des produits encaissables ;
- 2nde méthode :
 - additionner au résultat net comptable après impôt les charges calculées et les moins values sur cession d'immobilisations,
 - soustraire les produits calculés et les plus values sur cession d'immobilisations

b Cessions d'éléments de l'actif immobilisé

Il s'agit des immobilisations vendues en cours d'année valorisées à leur prix de vente. Cette cession est analysée par nature : incorporelle, corporelle et financière.

c Augmentation des capitaux propres

Il s'agit des capitaux en numéraire apportés au cours de l'exercice. Les augmentations de capital par incorporation de réserves ne modifient pas les capitaux propres. Les mises en réserve figurent dans la capacité d'autofinancement.

d Augmentation des dettes financières

Il s'agit des emprunts à plus d'un an qui ont été contractés au cours de l'exercice.

2 Emplois stables de l'exercice

En fonction de la définition qui en a été faite ci-dessus, les emplois stables de l'exercice sont les suivants :

- les distributions mises en paiement pendant l'exercice en cours qui correspondent généralement à la distribution des résultats de l'exercice précédent ;
- les acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé ;
- les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- la réduction de capitaux propres ;
- le remboursement des dettes financières.

a Distributions mises en paiement au cours de l'exercice

Le tableau de financement du PCG 82 est établi avant répartition du résultat. Le dividende dont il s'agit est généralement le dividende distribué au titre de l'exercice précédent.

b Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé

Il s'agit de tous les éléments de l'actif immobilisé incorporelle, corporelle et financier valorisé au coût d'acquisition.

c Charges à répartir sur plusieurs exercices

Il s'agit des charges décaissables qui ont été engagées au cours de l'exercice d'analyse.

d Réduction des capitaux propres

Il s'agit des flux financiers décaissables tels que les amortissement d'actions.

e Remboursement des dettes financières

Il s'agit des remboursements des emprunts.

B Seconde partie du tableau

La seconde partie du tableau nous analyse la variation des postes actifs et passifs d'exploitation, hors exploitation et de trésorerie.

1 Variations "exploitation"

a Actifs d'exploitation

Cette rubrique englobe la variation des actifs d'exploitation tels que les stocks, les créances d'exploitation (client, effet à recevoir) et les créances rattachées à l'exploitation (TVA collectée, organismes sociaux...). Une hausse de ces actifs traduit une augmentation du besoin en fonds de roulement, elle est affectée du signe moins. Une baisse de ces actifs traduit une diminution du besoin en fonds de roulement, elle est affectée du signe plus.

b Dettes d'exploitation

Cette rubrique englobe la variation des dettes d'exploitation (avances reçues sur commande en cours, fournisseurs, effets à payer...) et des comptes rattachés aux autres dettes d'exploitation (TVA, organismes sociaux...). Une hausse traduit une diminution du besoin en fonds de roulement, elle est affectée du signe plus. Une baisse est affectée du signe moins.

La variation globale des actifs et des dettes d'exploitation nous donne la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation. Négative, elle traduit une augmentation du besoin en fonds de roulement situation à priori défavorable. Positive, elle traduit une diminution du besoin en fonds de roulement situation à priori favorable.

2 Variations "hors exploitation"

Le mode de calcul est exactement identique au précédent. Le calcul concernera :

- les opérations de répartition ;
- les opérations d'investissement ;
- les opérations financières.

a Opérations de répartition

Elles comprennent notamment :

- la participation des employés ;
- les dettes et créances exceptionnelles ;
- l'impôt sur les bénéfices ;
- la dette envers les actionnaires au titre des dividendes à payer.

b Opérations d'investissement

Elles comprennent notamment :

- les dettes résultant des investissements ;
- les charges à répartir sur plusieurs exercices ;

c Opérations financières

Elles comprennent notamment :

- les frais financiers à payer ;
- les produits financiers à recevoir ;
- les revenus de titre de participation...

3 Variations de trésorerie

Cette rubrique fait apparaître les variations de trésorerie à la fois les variations de disponibilités, si la trésorerie est positive et les variations crédits bancaires courants pour les découverts.

II Plan de financement

Le plan de financement permet de vérifier à priori la cohérence de la politique d'investissement et de financement. C'est à dire qu'il n'existe pas de décalage important entre les emplois et les ressources au cours du temps.

L'entreprise définit sa politique d'investissement, puis les ressources nécessaires au financement des investissements prévus et les emplois qu'ils génèrent.

A Rappel des principes économiques et financiers

1 Equilibre financier

Le financement permanent doit être supérieur ou égal aux besoins générés par les investissements et le cycle d'exploitation.

Les capitaux permanents de l'entreprise (capitaux propres + emprunts à long terme) doivent être supérieurs ou égaux aux investissements nets des amortissements additionnés au fonds de roulement normatif.

2 Fonds de roulement normatif et fonds de roulement net

Le fonds de roulement normatif représente le besoin de financement approximé généré par le cycle d'exploitation. Le fonds de roulement normatif est ainsi une valeur dynamique fonction du niveau d'activité de l'entreprise.

A tout investissement productif est attaché un fonds de roulement normatif.

3 Immobilisations et valeurs immobilisées

L'entreprise est obligée d'acheter de nouvelles immobilisations (remplaçant ou non les anciennes). La politique d'investissement doit être définie et représente la base du plan de financement.

Au niveau financier, on distinguera deux types d'investissement :

- les investissements non productifs ;
- les investissements productifs.

a Investissements non productifs

La rentabilité de ces investissements n'étant pas directe, ils représentent un poids pour l'entreprise.

Citons à titre d'exemple les locaux administratifs, les voitures de fonction...

En revanche, Ils présentent l'avantage de ne pas générer de besoin en fonds de roulement.

b Investissements productifs

Dans le cadre du plan de financement, deux possibilités peuvent être envisagées :

- l'achat d'une machine en remplacement d'une autre ;
- l'achat d'une machine supplémentaire.

Quelque soit la solution envisagée, le bénéfice et l'autofinancement risque d'augmenter. En contrepartie, l'entreprise devra faire face à une hausse du fonds de roulement normatif.

4 Capitaux permanents

a Capitaux propres

L'augmentation des capitaux propres peut être due :

- aux bénéfices mis en réserve qui sont inclus comme ressource dans la marge brute d'autofinancement dégagée par l'entreprise ;
- à une augmentation de capital en numéraire qui représente une ressource ;
- à des subventions d'équipement qui sont une ressource.

b Capitaux d'emprunt

Ils représentent :

- une ressource au moment où ils sont perçus ;
- un emploi pour le remboursement des annuités ; les annuités se composent de l'amortissement de l'emprunt et des frais financiers sous déduction de l'économie d'impôt sur les sociétés dégagée par cette charge.

B Le plan de financement

Le plan de financement va ainsi mettre en évidence un certain nombre de données prévisionnelles :

d'une part, les emplois (besoins) c'est à dire :

- les investissements nécessaires et (ou) envisagés (en valeur brute) ;
- l'augmentation du fonds de roulement normatif qui en résulte ;
- le remboursement des emprunts qui financent les investissements.

d'autre part, les ressources c'est à dire :

- les capitaux permanents supplémentaires nécessaires c'est à dire :
 - la marge brute d'autofinancement ;
 - les emprunts supplémentaires ;
- les autres ressources, à savoir :
 - les désinvestissements ;
 - le remboursement de prêts ;
 - etc...

Si la différence , Ressources - Emplois est positive au cours du temps, l'entreprise est en équilibre financier ; il est alors à priori possible de distribuer des dividendes.

La logique du plan sera divisée en quatre paliers de construction :

- Connaissance de la situation de départ ;
- Détermination des besoins directs (emplois en investissements et en fonds de roulement normatif) ;
- Détermination des ressources nécessaires à la satisfaction des besoins compte tenu de l'effet de boomerang (les emplois induits par le financement) ;
- Examen, critique et amélioration du plan compte tenu des données exogènes (notamment la distribution de dividendes).